

PHOTOGRAPHE CHERCHE

MODÈLES HOMMES

Réponses bavardes

@ FIMINCO

43 rue de la commune de FEMENVILLE

CONTACT

26 juin

25 juillet

hommes.romainville@gmail.com

2021

Fondation Fimincoco

06.64.20.72.91

06.64.20.72.91

06.64.20.72.91

06.64.20.72.91

06.64.20.72.91

06.64.20.72.91

06.64.20.72.91

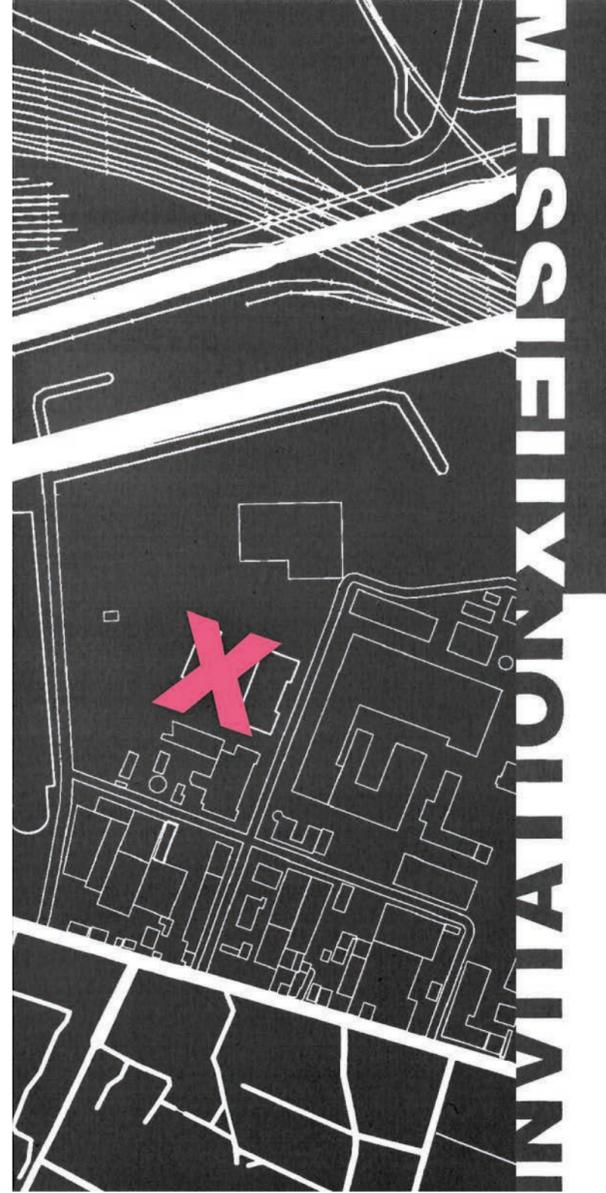
06.64.20.72.91

06.64.20.72.91

06.64.20.72.91

L'invitation

44 hommes dont un clown, un chauffeur poids lourd, un artiste



Aux côtés de quinze autres artistes, je me suis installée au 43 rue de la Commune de Paris à Romainville en juin 2020. J'y ai mené un projet participatif autour des masculinités et leur expression en Seine-Saint-Denis. C'est un sujet qui me tient à cœur, d'autant qu'il s'inscrit dans la continuité de mon travail de photographe qui considère le corps et son image comme des objets politiques et interroge, plus largement, les concepts d'identité et d'expression de soi dans les sociétés occidentales contemporaines. Les onze mois passés à la fondation Fiminco m'ont conduit à interroger la spécificité du médium photographique, ses usages sociaux, les relations de pouvoirs qu'il implique ou les normes qu'il peut produire.

Le projet Réponses bavardes interroge les enjeux de la domination masculine sur le groupe des hommes et tente de circonscrire ce que l'on nomme « la masculinité hégémonique ». Pendant deux mois (de mars à avril 2021) j'ai ainsi proposé à des hommes – tout âge confondu et sans restriction – de venir me rencontrer à la fondation et participer à des ateliers pour échanger et créer autour de la condition masculine. La consultation, MDIO, le Pink Project et Miroir-miroir sont quatre temps d'expérimentation qui questionnent le rapport des hommes à l'apparence, au genre et aux contraintes biographiques ou sociétales qui y sont liées. Les participants y « fabriquent » de l'image, du son ou de la vidéo (autant de formes pensées comme les éléments d'une « enquête socio-artistique ») et parlent de ce que représente le fait d'être homme, ici.

Sans imposer de réponse définitive qui ferait office de vérité, le travail est conçu comme une plateforme d'expérimentation locale, modeste, drôle et bavarde sur l'image de soi.

Pendant les quelques semaines où mon atelier fût ouvert, j'ai rencontré 44 hommes dont un clown, un chauffeur poids lourd, un artiste que j'avais pris la veille pour un livreur de pizza. J'ai appris à connaître le quartier, entendu des ragots politiques, découvert les associations du coin. J'ai fait visiter la fondation, présenté les galeries, le FRAC, spéculé sur le devenir du bâtiment encore en friche. On m'a fait des cadeaux. On m'a parlé de son enfance, de son éducation, de ses difficultés d'hommes, de père. On m'a parlé de la crise. J'ai été mise au chômage. Jamais on ne m'a invité à prendre un verre ou à dîner. Jamais il n'y a eu de moments d'inconfort. On m'a dit que le mot « artiste » faisait peur et qu'il valait sans doute mieux dire que j'étais « photographe ». J'ai regretté la complexité du texte de l'invitation. On m'a dit que l'affiche était meilleure, elle ne m'a pris que quelques minutes. On m'a dit que j'étais trop subtile, qu'il fallait être plus simple. On m'a dit que le 93 n'était pas une case. En effet.

La consultation

Entretien avec Denis Rionnet, alias Professeur Mégabambou

GRAND MEDIUM ♥♥ **MONSIEUR ALAIN** ♥♥ **GRAND VOYANT**
DETENTEUR DE PUISSANT DONS HEREDITAIRE

ENVOUTE(E), ENSORCELE(E)? PAS DE PROBLEMES SANS SOLUTION!
LA MALCHANCE VOUS POURSUIT, VOTRE PROBLEME EST GRAVE,
DESEPERES UN COUP DE TELEPHONE SUFFIT POUR LE RESOUDRE,
N'HESITEZ PAS, TELEPHONEZ IMMEDIATEMENT A MONSIEUR ALAIN
AUTHENTIQUE MARABOUT AFRICAIN.

Amour, chance, travail, examens, désenvoûtement, protection
contre les ennemis, retour rapide de la personne aimé(e).
N'ayez aucune gêne à prendre contact avec
le Cabinet de Mr. ALAIN

REÇOIT SUR R.D.V.
T.L.J. DE 9 A 21H TEL **01.48.33.96.70**
06.60.68.79.08

METRO 4 CHEMINS
93300 AUBERVILLIERS
BUS N° 249 ARRÊT ROSES

IMPRIMERIE ROUSSEL 83 LIVRY GARGAN R.C.S. BOBIGNY 387 565 716

GRAND MEDIUM **MONSIEUR FOFANA** **GRAND VOYANT**

Païement après résultats

Aux dons héréditaires de Père en Fils! Il est capable de
transformer votre vie dans le bon sens! Chance, amour,
fidélité entre 2 personnes, retour immédiat de l'être
aimé, désenvoûtement et protection définitive!
Travail sérieux et efficace, Résultat surprenant et
garanti dans la semaine, discrétion assurée!
Réussit la ou les autres ont échoués résultats en 4 jours

REÇOIT SUR R.D.V.
DE 8 A 21H A PANTIN
Métro Eglise de Pantin

TEL: **01.41.71.28.02**
06.16.07.03.48

Imprimerie Roussel 83100 Livry Gargan R.C.S. Bobigny 387 565 716

PROFESSEUR KARA VOYANT MEDIUM ★★
DONS DE NAISSANCE
♥♥♥♥♥♥♥♥♥♥ 25 ANS D'EXPERIENCE

SOLUTIONNE VOS DIFFICULTES
ISSUE DE LA GRANDE FORET SACREE D'AFRIQUE
PAIEMENT APRES RESULTATS

RESOUT VOS PROBLEMES A UNE DATE PRECISE, PROBLEMES FAMILIAUX, SI VOTRE PARTE-
NAIRE VOUS A QUITTE IL REVIENDRA ET JE CREERAI ENTRE VOUS UNE ENTENTE PARFAITE
DANS LA MEME SEMAINE. PROBLEMES SEXUELS, ABANDON D'ALCOOL, FAIT MAIGRIR ET
GROSSIR SUIVANTS VOS DESIRS, TRAITE LES MALADIES INCONNUES, PROTECTION CONTRE
LE PIRE, CHANCE, EXAMENS, CONCOURS, PROSPERITE DANS LES AFFAIRES, ETC...

Discrétion assurée, travail à distance, apportez une bougie et une photo
Par courrier joindre une enveloppe timbrée

REÇOIT 7J/7 SUR R.D.V. DE 8H à 21H TEL **48.38.49.39**
258 ROUTE DE STALINGRAD - 93700 DRANCY

IMPRIMERIE ROUSSEL BATIMENT B ESCALIER 4, METRO LA COURNEUVE R.C.S. BOBIGNY 387 565 716

☺☺ **Professeur BOUBA** ☺☺

GRAND MEDIUM - VOYANT - 100% de RÉUSSITE ! -
Un homme de confiance! Dès le 1er contact il vous dit
tout! **RÉSULTATS EN RAPIDES ! CÉLÈBRE DANS LE**
MONDE ENTIER, Grâce à son pouvoir il vous aide à
résoudre tous vos problèmes! - Amour - Retour
immédiat de l'être aimé - Fidélité absolue dans le
couple - Argent - Chance aux jeux - Travail -
Examens - Permis de conduire - Succès et réussite
dans la vie professionnelle - Protection -
Désenvoûtement - Défaillance sexuelle - Frigidité -
maladies inconnues ou chroniques - Fait grossir ou
maigrir à volonté - Mal de dos - etc... TRAVAIL EST
SERIEUX, EFFICACE - RAPIDE Reçoit tous les jours de
9h à 20h SUR RENDEZ-VOUS à 93400 St-Ouene au :

☎ **01 40 11 42 29** ou **06 85 15 64 96**

RESULTATS EN UNE SEMAINE

Professeur KARAMBA

Grand Marabout très compétent

Résout tous les problèmes affectifs, Succès en amour, Affection
retrouvée, Créera entre partenaire une entente parfaite sur la base
de l'amour, Magie sexuelle, Bonheur, Provocation, Emprise irrésistible,
Chance mystérieuse, Talismans réussite, Examens, Situation,
Destruction des maléfices, Désenvoûtement contre satanisme,
Vente, Eloignement, Timidité, Rupture, Tous problèmes de santé
par action de magie d'Afrique noire et magie blanches. Les secrets
de la force, Radiesthésie. **Des résultats spectaculaires.**

Par correspondance joindre une enveloppe timbrée.
Reçoit tous les jours de 9 h à 21 h au :

★ 1, rue Parmentier - 93400 Saint Ouen
(1er étage, porte à gauche)
Métro - Mairie de Saint Ouen - Bus : N° 137 et 85

☎ **01 40 10 19 84**

NE PAS JETER SUR LE VOIE PUBLIQUE EDITION - IMPRESSION LANG - PARIS 18

L'idée de travailler avec les papiers de marabout est née lorsque, habitant dans le XVIII^e arrondissement de Paris, j'ai commencé à les collectionner. Nombreux sont celles et ceux qui auront moqué ces petites impressions bas de gamme à la grammaire parfois douteuse et vantant les mérites de sorciers venus d'Afrique. Tout aussi nombreux sont les étonnés qui découvrent, comme moi, le nombre colossal de prospectus distribués chaque jour et la permanence de leur mystérieuse clientèle. Il existe en effet des centaines de marabouts qui proposent leurs services à Paris, en banlieue, mais aussi dans les villes de région : Lyon, Marseille, Montpellier pour ne citer qu'elles.

Denis Rionnet possède sans aucun doute la plus extraordinaire collection de papiers de marabout. Lorsque je le rencontre, nous discutons des pouvoirs et formules magiques contenus dans ces flyers et de ceux qui proposent de résoudre « tout, tout vos problèmes ». Grâce à Denis, je perfectionne mes connaissances sur le « retour de l'être aimé », la guérison de maladies « connues ou inconnues » ou encore le redressement des corps (« maigrir ou grossir à volonté ») et des esprits (« addiction aux jeux, arrêt du tabac ou de l'alcool »).

Souvent associés à l'escroquerie ou à une superstition légère et sans implication, les services des marabouts et leurs supports de communication sont pourtant riches de sens. Ils informent sur les modèles sociaux dominants, les rapports de pouvoir et de domination, ainsi que sur les aspirations individuelles qui se tissent au creux du social et dont la société de consommation est le terreau. La vie en société impose des formes de comportement spécifiques qu'il convient d'adopter et dont les normes sont admises comme des « allants de soi ». L'ordre de cette vie sociale place l'individu dans un système de structures auxquelles il doit se soumettre, se conformer voire même en poursuivre lui-même l'élaboration. De cet ensemble de diktats, les marabouts ne font pas la critique, mais entendent vous aider à vous y conformer.

Dans La consultation, je m'intéresse au média lui-même, à sa structure (qui reprend inmanquablement les mêmes éléments), à son contenu stéréotypé valorisant la vitalité et la performance sexuelle, à la syntaxe et aux symboles. Pendant les deux mois d'ouverture des ateliers, j'ai invité chaque participant à composer son flyer et à inventer un remède pour panser l'homme contemporain. « Si tu avais le pouvoir d'un marabout, quelle problématique spécifique au groupe des hommes déciderais-tu de soigner ? » Aux extraits de flyers issus de la collection de Denis, s'ajoute une dernière phrase inventée par le participant.

Parallèlement aux ateliers, j'ai produit treize suspensions intégrant des papiers de marabout récoltés dans le 93 et issus de la collection de Denis. Les flyers, agrandis en respectant les exacts proportions des originaux, sont contenus entre deux plaques de plexiglas gravées et encrées. Ces sculptures aériennes mettent en relief le travail de graphisme des marabouts et reprennent les codes de la publicité et les injonctions de visibilité d'un monde saturé d'images. Les variations des flyers sont avant tout cosmétiques et leur contenu répétitif constitue un héritage signifiant des multiples brassages esthétiques et culturels où se mêlent langages vernaculaires, contraintes techniques et viralité. Le mode de monstration est parcouru de références ésotériques : qu'il s'agisse des cadres gravés ou du nombre de pièces, 13, censé porter bonheur.

♥ MR BOUBA VOYANT- MEDIUM

RESULTAT EFFICACE, RAPIDE, DISCRETION TOTALE
Résout tous les problèmes: renforce et attire les sentiments d'affection, d'amour, de considération, fidélité entre époux, réussite sociale, problème de famille, attraction de clientèle pour vendeur, permis de conduire, désenvoûtement, chance, succès, etc..
Réussite dans tous les domaines.

GRAND SPECIALISTE DES SCIENCES OCCULTES
EXPERIENCE ET REPUTATION INTERNATIONALE
SERIEUX, RAPIDE, EFFICACE, DISCRET

Changer votre vie au lieu de la subir,
Monsieur Oumar-Ba est à votre écoute
Reçoit T.L.J. de 9 à 20h au:
5 rue Josph Bara 93230 Romainville

TELEPHONEZ AU:
01.41.71.52.77
06.11.21.94.39

IMPRIMERIE ROUSSEL 93190 LIVRY GARGAN R.C.S. BOBIGNY 387 565 765

LILA NEUTRE **En parcourant les flyers de ta collection, on fait rapidement le constat suivant: un marabout est toujours un marabout, pas une maraboute. Peux-tu nous en dire un peu plus ?**

DENIS RIONNET En effet, les exceptions à la règle sont si rares qu'elles ne font que la confirmer. Apparemment, dans le monde des marabouts, seuls les hommes reçoivent des pouvoirs surnaturels de père en fils. La clé de ce mystère ésotérico-génétique se trouve sûrement sur le chromosome Y. Alors quel que soit votre problème, n'allez pas demander de l'aide à une femme : si vous avez suffisamment de chance pour qu'elle ne soit pas fourbe, elle sera (au mieux) incompétente. Et puis de toute façon, les femmes ne sont pas habilitées, c'est comme ça. Notons en tout cas que ce phénomène peut être observé dans de nombreuses autres disciplines, cultures et institutions, où il peut persister pendant des siècles sans que personne ne songe à y remédier. Par exemple, si vous êtes catholique et que vous souhaitiez voir un morceau de pain azyme se transmuter en corps divin, vous n'irez pas consulter une femme. Si vous pensez avoir gravement fauté, et qu'une intervention magique soit nécessaire pour obtenir une remise de peine céleste, vous n'irez pas consulter une femme. Si vous pensez utile de placer l'union de votre couple sous la protection miraculeuse du créateur de l'univers, vous n'irez pas non plus consulter une femme. Non, vous n'irez jamais consulter une femme, car tous les pouvoirs magiques, chez les catholiques comme chez les marabouts, sont concentrés dans les mains des hommes.

Parlons un peu de la clientèle. Les services des marabouts s'adressent-ils majoritairement aux hommes ?

DENIS Non. Que ce soit pour quémander une pièce à la quête, ou pour réclamer le prix d'une consultation, on ne va tout de même pas ostraciser 50 % de la clientèle potentielle. D'autant que, on le sait bien, la femme est crédule (vous vous souvenez avec quelle facilité elle s'est laissée abuser par le Malin dans le Jardin d'Eden) : on la convaincra d'autant plus facilement de mettre la main au porte-monnaie – un objectif certes trivial, mais néanmoins essentiel (pour les marabouts comme pour les cultes de tout acabit). Et donc, pour ne pas se couper bêtement de la moitié de son marché, le marabout prendra grand soin, dans son boniment, d'employer ce que j'appelle la Galanterie Grammaticale Outrancière.

Tu peux nous en dire davantage ?

DENIS Contrairement à ce que semble indiquer la croyance populaire, le marabout n'est pas un illettré. Sa littérature n'est pas bourrée de fautes d'orthographe ou de grammaire et il n'est non plus foncièrement sexiste ou misogynne. C'est pourquoi, dans l'univers maraboutique, on prend un soin tout particulier à féminiser la moindre de ses formules. Avec un peu d'audace, on pourrait même se risquer à dire que les marabouts furent les pionniers de l'écriture inclusive. Ainsi, il pourra proposer le « retour de l'être aimé » (ou tout autre sortilège d'ailleurs) aux personnes des deux sexes.

Mais tout de même, n'y a-t-il pas quelques prestations maraboutiques destinées spécifiquement à la clientèle masculine ?

DENIS Bien entendu ! Dans l'imaginaire collectif et les normes sociales du couple, l'homme est censé être fort, puissant, viril. Les marabouts proposent donc force physique et puissance musculaire pour conquérir sa partenaire.

C'est intéressant que tu utilises le verbe « conquérir » car dans le monde des flyers de marabout, l'amour s'apparente souvent à la soumission.

DENIS En effet, on trouve des formules où l'être aimé n'est pas mieux traité que votre pire ennemi : « Grâce à mon travail efficace, votre amour sera à vos pieds pour toujours », « tes ennemi(e)s à genoux, femmes et hommes à tes pieds, ton aimé(e) fidèle et soumis », « je rends ton ami(e) fidèle et soumis(e) à ta volonté. », « Si ton mari ou ta femme t'a quitté(e), tu viens ici, et il(elle) courra comme un chien derrière son maître. », « Il ou elle sera pour toujours comme un toutou », etc... Mais cette soumission vaut pour Monsieur autant que pour Madame : pas question pour le marabout de se priver de la lucrative clientèle féminine en se montrant sous un jour machiste.

Revenons-en à l'homme fort, l'homme puissant.

Quelles en sont les caractéristiques ?

DENIS L'homme a la responsabilité de trouver suffisamment de ressource vitale au moment fatidique. Sans cette sève virile : pas de puissance sexuelle, pas de force en amour, c'est la panne ! L'impuissance sexuelle est une affection du mâle unanimement prise en charge par les marabouts. Les promesses thérapeutiques sont nombreuses : « traite l'impuissance sexuelle et améliore les performances », « Guérit l'impuissance de toute nature grâce aux anciennes méthodes des racines et plantes. », « Guérit l'impuissance du sexe masculin. », « Problèmes au Pénis comme l'éjaculation précoce, érections faibles (100 % Garanti) », « Satisfaire votre Partenaire avec Pénis en pleine érection » et j'en passe.

Donc l'impuissance serait une constante inquiétude masculine ?

DENIS C'est possible. Mais c'est tout aussi bien Madame qui pourrait consulter le marabout afin que son homme retrouve un peu de tonus, pour son plus grand bonheur... à elle : « MADAME SI MONSIEUR NE PEUT RIEN TE FAIRE AU LIT JE LUI DONNE MA PUISSANCE ». Dans cette formule on comprend aussi que le marabout lui-même est implicitement fort et puissant (pardi ! sinon pourquoi irait-on le consulter ?). Or donc, il semble que sa légendaire force virile et surnaturelle soit transmissible à tout homme, sur simple demande : le marabout en a tellement qu'il peut même la partager ! Moyennant quoi, les résultats sont éloquentes : « Tu souhaites faire crier de plaisir les femmes ? ». Bref, dans l'univers maraboutique l'homme doit être puissant. Et tant qu'à faire, le membre viril ne peut se contenter d'être rigide, il doit aussi être rectiligne (« redresse tous les sexes tordus ») et si possible de belle taille (« Spécialiste pour faire grandir le sexe masculin », « AGRANDISSEMENT DU PÉNIS »). Quant à la femme, à l'inverse, son sexe doit se faire discret : « AVEZ-VOUS BESOIN DE RÉDUIRE VOTRE VAGIN ? ». Afin de ne pas concurrencer le mâle sur le terrain de l'entrejambe, elle peut éventuellement faire valoir ses attributs à un autre emplacement : « VOULEZ-VOUS AUGMENTER VOTRE POITRINE ? ». Pour conclure, je dirais que le maraboutisme promet monts et merveilles à sa clientèle des deux sexes.

Il en va de même pour la publicité ou les slogans politiques. Si l'on veut rire de l'un, il faut alors aussi accepter d'ironiser sur les deux autres...

VOUS PAYEZ APRÈS RÉSULTAT !

100% DE PERSONNES SATISFAITES DANS LES 5 JOURS

L'ASSURANCE ET LA GARANTIE D'ÊTRE SATISFAITS AVEC LE

★☆☆ **PROFESSEUR BANORO** ★☆☆

VOYANT - MÉDIUM - GUÉRISSEUR

Le très célèbre voyant africain réputé pour l'efficacité et le sérieux de son travail. Il résout de façon DÉFINITIVE vos problèmes : Amour, RETOUR de la personne aimée, problèmes de couples, problèmes SEXUELS, désenvoûtement, affaires JUDICIAIRES, chance, ALCOOLISME, travail, SANTÉ... Quoi qu'il soit, il y a une solution à votre problème !
POUR UN RÉSULTAT DANS LES 5 JOURS,

Sans hésiter, contactez pour un RENDEZ-VOUS 7 jours sur 7

☎ **04 76 50 36 93 ou 06 19 30 86 77**

Pink Project

comme un homme



Tedji
Reproduction du plan film original.

Pour le Pink Project, le participant est invité à poser « comme un homme » devant une chambre photographique. Une fois en place, seul face à l'appareil (j'ai alors quitté la pièce) il découvre que le fond devant lequel il fera son autoportrait est rose. À partir de ce constat et en suivant un protocole défini, il est libre d'accepter, refuser ou négocier la contrainte en demandant le changement de la couleur de l'arrière-plan ou en me photographiant dans ses vêtements d'hommes. « Prends ton temps et viens me chercher quand tu as terminé » leur dis-je. Le caractère « privé » de l'autoportrait crée un jeu de surprise.

À chaque réponse correspond une typologie de monstration : en cas de refus, j'encadre un morceau de ce même fond rose ; si on me demande de remplacer la couleur, j'expose directement le négatif argentique dans un caisson lumineux ; quand le participant opte pour l'échange des rôles et des vêtements, le cadrage devient plus large et j'apparais en couleurs inversées. Dans son ensemble, la grille de cadres révèle la proportion des différentes réactions et répond visuellement à la question « est-ce que le rose pose un problème ? ».

Présenté de manière chronologique – de haut en bas et de gauche à droite, le montage propose de découvrir l'ensemble des participations ainsi que des espaces laissés vides qui matérialisent les rendez-vous manqués où le participant qui avait pris rendez-vous n'est pas venu. Au total, on compte treize changements de couleur, quatre lapins, cinq échanges de rôles et de vêtements et vingt-six autoportraits sur fond rose. Aucun homme n'a refusé de se photographier.

Du point de vue des couleurs de remplacement, le rouge domine largement et on m'a beaucoup répété que le rose est désormais « admis ». Lorsque je deviens un peu plus curieuse et que je demande s'il est totalement archaïque de considérer le rose comme une couleur genrée et a priori « non masculine », les langues se délient. On me dit par exemple que les survêtements Adidas roses n'existent que pour les femmes et qu'il en va d'ailleurs de même pour toutes les couleurs pastel ; on me raconte comment une poussette rose provoque inmanquablement des « elle est mignonne » quand bien même l'enfant serait un garçon ou qu'au marché de Romainville on vous vend des masques roses ou bleus sans vous demander lequel vous souhaitez, mais en s'interrogeant « c'est une fille ou un garçon ? ».

Je mentirais si je disais que le rose provoque un malaise. Le désir de changer la couleur du fond relève souvent moins d'un rejet que du désir d'être unique, différent des autres. Les participants acceptent le plus souvent joyeusement les règles imposées, comme si leur présence à la fondation révélait déjà une acceptation « inconditionnelle » des étapes du projet.

Différentes grilles de lecture se superposent ainsi et livrent, en filigrane, des modes de voir et de comprendre : les effets de groupe, la prise de pouvoir du modèle devenu photographe, les manières de se « composer en homme ». Ce que montre le Pink Project et la grille de cadre qui en découle c'est la relation dialectique entre l'appareil photographique et le modèle qui se compose. Tous ou presque « font face » à l'objectif pour cette prise de vue unique avec résultat différé. Travailler en argentique nécessite en effet de patienter quelques semaines pour avoir le résultat de son autoportrait et cette économie de l'image impose une sorte de sérieux de la part des participants qui se composent avec beaucoup d'application (je le remarque au temps qu'ils prennent seuls dans la pièce). La seule fois où je suis entrée directement après avoir entendu le bruit sourd de l'obturateur, sans attendre que le participant vienne à moi, j'ai surpris un homme nu. Je n'ai plus dérogé à la règle de l'attente du couloir.



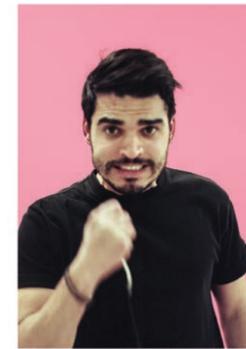
De haut en bas et de gauche à droite : Rayan, Christopher, Marvyn, Damien, Khalil, Wever.

De haut en bas et de gauche à droite : Bafodé, Nadirou, William, Clément L., Fahami, Demo.



De haut en bas et de gauche à droite : Lila en Clément N., Jordan, Dali, Romain, Laurent, Soulaymane, Matt.

De haut en bas et de gauche à droite : Lila en Léo, Simon, Frédéric, Ryan, Faiçal, Eureka, Marvin, Lila en Pierre, Lila en Daniel.



De haut en bas et de gauche à droite : Ronan, Masis, Alesh, Kanouté, Tom, Jean-Marc, Lila en Bruno, Valentin.

De haut en bas et de gauche à droite : Walter, Habib, Tristan, Nicolux, Titouan, Jonathan, Nicolas.



Le participant se photographie sur fond rose - Le participant choisit de changer sa couleur (négatif encadré dans un caisson lumineux) - Le participant décide d'échanger les rôles, me photographie moi dans ses vêtements (tirage jet d'encre avec inversion des couleurs) - Le participant ne s'est pas présenté au rendez-vous (espace vide)

MD10

En référence au film Taxi qui fait l'apologie de la vitesse et de la compétition – deux qualités socialement admises comme « masculines », MD10 (pour « moins de dix secondes ») est une course de mots. Montre en main, le participant a dix secondes pour citer un maximum d'adjectifs qualifiant un homme. Deux options s'offrent à lui : gagner en acceptant de prononcer les poncifs de la virilité ou perdre en déconstruisant les clichés. Présentés par ordre décroissants d'occurrence, les termes figurent exactement le nombre de fois qu'ils ont été prononcés. Une image possible de la masculinité se dessine, par la redondance de certains mots.

FORT FORT FORT FORT FORT
FORT FORT FORT FORT FORT FORT FORT
FORT FORT FORT FORT GRAND GRAND
GRAND GRAND GRAND GRAND GRAND GRAND
GRAND BEAU BEAU BEAU BEAU BEAU
BEAU BEAU BEAU BEAU GENTIL GENTIL GENTIL
GENTIL GENTIL GENTIL GENTIL
GENTIL INTELLIGENT INTELLIGENT INTELLIGENT INTELLIGENT
INTELLIGENT INTELLIGENT INTELLIGENT
INTELLIGENT COURAGEUX
COURAGEUX COURAGEUX COURAGEUX
COURAGEUX COURAGEUX COURAGEUX DRÔLE DRÔLE DRÔLE
DRÔLE DRÔLE DRÔLE VIRIL VIRIL VIRIL
VIRIL VIRIL VIRIL RICHE RICHE RICHE RICHE RICHE
MECHANT MECHANT MECHANT
MECHANT MECHANT BÊTE BÊTE BÊTE BÊTE POILU POILU
POILU PROTECTEUR PROTECTEUR
PROTECTEUR PUISSANT PUISSANT PUISSANT
BARBU BARBU BARBU CHARMANT
CHARMANT CHARMANT CURIEUX
CURIEUX CURIEUX MALIN MALIN MALIN MUSCLÉ MUSCLÉ
AIMANT AIMANT FRAGILE FRAGILE
DROIT DROIT PREVOYANT PREVOYANT MATURE
MATURE AMOUREUX AMOUREUX DYNAMIQUE
DYNAMIQUE SOLIDE SOLIDE

SINCÈRE SINCÈRE MOCHE MOCHE RIGOLO RIGOLO
HYPOCRITE HYPOCRITE RESPECTUEUX
RESPECTUEUX ABSOLU ECRIVAIN
PARADOXAL BIENVEILLANT HUMBLE MARIÉ
VULGAIRE FIER ROMANTIQUE SERIEUX AGRESSIF
PAS BEAU PAS CHIANT SUR DE LUI
FAIBLE PERSEVERANT POÈTE BRUSQUE ENTHOUSIASTE
SUPERBE MIGNON ASSOIFFÉ FRATERNEL
IRREDUCTIBLE PREMIER JOVIAL
AUTHENTIQUE COSTAUD BRUTAL ATTENTIONNÉ FRANC
PASSIONNÉ CHERCHEUR VIOLENT STUPIDE CONQUÉRANT
ABSURDE CONFIANT DEFENSIF ORGANISÉ
ORGUEILLEUX SAUVAGE RUSE
DRAGUEUR SANS TACT MASCULIN FILIAL MYSTÉRIEUX VRAI
GROS CALME PRESOMPTUEUX GÉNÉRAL SYMPA
DISCRET CHASSEUR COMPREHENSIBLE INFALLIBLE
BOSSEUR SOURIANTE COLÉRIQUE AVENTUREUX AVEUGLE
INERTE LIQUIDE HONNÊTE MAGICIEN
RASSURANT PONCTUEL EXTRAVERTI INSENSIBLE ATHLÉTIQUE
BRUTAL TOLÉRANT DUR CACHOTIER
BRUYANT DÉTENDU MARRANT
HEUREUX TENDRE VAGABOND CULTIVÉ CRU CHARISMATIQUE
ATTACHANT BRAVE ENTREPRENANT
DISTINCT GLOUTON PATERNEL RAPIDE
RESPONSABLE SYMPATHIQUE SUPPORTER

Miroir-miroir

Si j'étais une femme



J'aime considérer le métro comme un théâtre sous terrain. On y fait toutes sortes d'expériences, plus au moins heureuse si l'on est une femme, mais cela est un autre débat. Depuis plusieurs années, je me réjouis devant une image récurrente : l'ajustement de l'habit, des cheveux et de la posture lorsqu'un passager croise son reflet sur les portes à l'entrée d'un tunnel. Cette expérience qui peut paraître triviale et anecdotique m'invite pourtant à la réflexion. Comment puis-je reconnaître avec certitude cette attitude, chez chacun différente, alors même que j'observe un ou une inconnue ? Je distingue cet instant furtif même lorsqu'il n'y a pas de « tic de miroir ». Parfois très prononcés, les ajustements peuvent aussi être d'une discrétion raffinée. Quoi qu'il en soit, je le vois. Je le vois, mais je peux difficilement le décrire. Ce changement d'état ne se dit pas, ne se produit pas sur commande. Il se sent. C'est ce changement d'état subtil, furtif ou frontal et puissant – toujours distinctif – que Miroir-miroir propose de dévoiler.

Pour l'atelier Miroir-miroir, le participant prend place face à une structure métallique vitrée contenant une caméra. Il est assis et ne se voit pas. Je lance l'enregistrement en lui demandant de regarder face à lui, immobile. Après environ une minute, je lui propose parfois de fermer les yeux ; d'autres fois, je me contente de mener l'expérience sans rupture. Après quelques instants, je recouvre d'un voile noir les trois faces restantes du dispositif. Le verre à travers lequel je filme devient alors réfléchissant et le participant se trouve face à son reflet. Sans que rien ne change à l'image, la caméra enregistre le passage du « naturel » à la découverte de soi. Lorsque la caméra s'éteint, la discussion prend alors souvent des allures intimes. Je profite de circonstance pour proposer une dernière expérience. « Comment serais-tu si tu étais une femme ? »... sur cette question qui les a souvent laissés pantois, je quitte la pièce sans plus de cérémonie. Ils ont entre les mains le téléphone avec lequel je leur propose de s'enregistrer en répondant à ma question.

De mon côté, de retour dans le couloir, je pense que le masculin et le féminin sont des concepts entrelacés qui se définissent perpétuellement l'un l'autre. J'imagine que se décrire « en femme » permet de se livrer avec la liberté sécurisante qu'offre l'espace de la fiction. Je n'écoute l'enregistrement que le lendemain. C'est un plaisir immense de découvrir la manière avec laquelle mes invités se sont pris au jeu du saut hors de soi et le soin avec lequel ils composent les images sonores de ces moi-femmes. Dans cet univers fantasmé où les hommes sont des femmes, la taille moyenne est d'1m72. Les femmes sont fines mais pèsent 80 kilos, elles sont indépendantes et féministes, belles « mais pas trop ».

Fantasmée, objectivée, souvent douloureusement « mieux que nature », ces femmes racontées disent les coûts de la domination masculine. C'est sans doute dans cet atelier que se situe l'illustration la plus tangible du titre Réponses bavardes.

Alors si j'étais une femme, euh... déjà, il y a une première question que je me pose c'est au niveau de la pénétration. Comme je sais pas du tout ce que ça fait d'être pénétré... je sais pas du tout quel rapport j'aurai à ça, si j'étais une femme (silence). Parce que j'ai cru comprendre à travers euh... ce qu'on m'a raconté, ce que j'ai pu lire, ce que j'ai pu écouter, tout ça... qu'en fait, la pénétration était un acte qui, très souvent..., ne donnait pas du plaisir. Donc en fait, ce que j'ai très longtemps cru, même passé 30 ans, ce que j'ai cru être un plaisir réciproque dans l'acte de la pénétration, en fait ne l'était pas. Fin, ne l'était pas à chaque fois et ne l'a certainement pas été dans la majorité des fois où j'ai eu cet acte là avec une femme. Donc, déjà, je sais pas comment je... comment je serai en tant que femme de ce côté-là. Parce que je sais pas du tout ce que ça fait... Après si j'étais une femme, je pense que déjà j'adorerais être élégante (silence). J'adorerais avoir des vêtements... enfin, je pense que je tenterai vachement de choses au niveau vestimentaire parce que je trouve que quand on est une femme, on peut tenter beaucoup plus de choses que quand on est un homme (silence). Fin non, c'est faux en fait. Parce que la société en fait nous juge beaucoup aussi... Après je sais pas... quelle femme je... fin... je sais pas... Est-ce qu'on parle... est-ce que je serai une femme de 20 ans hyper jolie ? Ou est-ce que je serai une femme de 70 ans ? ... de quelle femme on parle ? OK, je vais prendre une femme de mon âge. 33 ans... euh on va dire moyenne en physique, moyenne en intelligence... on va dire comme moi (silence). Qui je serai ? ... Ouais, je pense que, déjà, j'essaierai d'être très élégante... Je pense que... parce que je trouve qu'il y a eu... qu'il y a beaucoup d'artisanat, de savoir-faire qui sont fait autour... même si c'est à leur corps défendant, parce que ça les a toujours enfermés dans un truc de représentation physique, mais je trouve qu'il y a beaucoup d'efforts qui sont fait et donc des savoir-faire qui ont été développés autour de cette contrainte. Des savoir-faire autour des chapeaux, autour des vêtements... donc j'essaierai, si mes revenus me le permettent, de... déjà, d'être très élégant... d'être très élégante. Je serai très élégante. Et ensuite, si j'étais une femme euh (silence) je pense que je serai militante. Très militante. Je pense que je réclamerai vraiment l'égalité avec les hommes et je pense que j'essaierai de montrer qu'une femme peut faire autant de choses qu'un homme, sinon plus... et qu'il n'y a pas lieu de nous rabaisser en tant que femmes. Je pense que... ouais, je pense que j'aurai cette fibre militante. Et ensuite, si j'étais une femme (silence) je pense que je me poserais beaucoup de question autour de la maternité, je pense que... en fait, je... je... comment dire ? Si j'étais une femme, en fait, il y a une question qui me pose beaucoup question en tant qu'homme. En gros, un jour j'ai parlé avec ma petite cou... enfin, avec l'une de mes cousines qui à 25 ans tout ça et je lui disais : « ouais, mais vous les femmes, vous avez plus d'avantages que nous, c'est-à-dire que vous, si jamais vous avez envie de vous taper un mec : vous descendez dans la rue, vous allez dans n'importe... le premier bar et en une demi-heure vous êtes emballée par n'importe quel type. Voilà, vous connaissez pas la misère sexuelle parce que... ou les trucs comme ça, comme plein de mecs connaissent ou quoi. Parce que pour vous, les femmes, c'est beaucoup plus facile ». Et ma cousine m'a répondu un truc qui m'a vachement marqué, elle m'a dit « oui, mais d'accord, mais moi j'ai pas envie de me faire baiser par n'importe qui. Et (rires) en fait, je pense qu'elle a entièrement raison. C'est-à-dire qu'en fait, au final, ce truc de sexe... bah, en fait, il y a une espèce d'égalité. Parce que... dans le sens où on est tous un peu logé à la même enseigne. C'est-à-dire que nous, les hommes, peut-être que c'est plus dur de coucher avec une femme... dans le sens où ça demande plus d'efforts et plus d'implication... mais en même temps, pour une femme, c'est peut-être plus simple de trouver un partenaire sexuel éphémère, mais en même temps, c'est peut-être aussi dur que pour nous de trouver quelqu'un de sérieux, voire plus... parce qu'elles peuvent se dire aussi : est-ce qu'il profite de mon corps ou est-ce qu'il m'aime vraiment moi ? Ce qui nous, les mecs, ne nous arrive quasiment jamais comme questionnement. Mais, si j'étais une femme, je pense que je ouais... que j'aimerais bien être avec un mec, euh... que j'admire. Et je pense que je serai une fille assez... euh... assez famille, assez... ouais... Et puis j'adorerais aussi, ouais... si j'étais une femme, j'adorerais être enceinte ! Bien sûr... j'adorerais sentir un être en moi, j'adorerais avoir un enfant, j'adorerais le sentir vivre... je... je... j'adorerais ça ! Enfin, je veux dire un des plus grands deuils que j'ai en tant qu'homme c'est le fait de me dire que jamais, jamais, jamais je serai enceinte. Ça c'est terrible ! Mais ouais... ouais... c'est sentir cet être vivant... sentir que ce que je mange, il le mange ; ce que je bois, il le boit..., ce que... ce que... quand je bouge, il bouge. Ça doit être quelque chose d'assez incroyable. Et ouais, je pense que du coup... si j'étais une femme, je serais beaucoup enceinte (rires). Enfin, peut-être que ça me plairait pas, j'en sais rien... (silence). Je serais une femme élégante, une femme enceinte, et euh... une femme libre, une femme très, très libre ! Et militante !

.....



Bah... si j'étais une femme... Je serais sûrement plus belle que la moyenne, un peu plus grande aussi et avec un charisme naturel et... pfff... je ne sais pas ! Je ne pourrais pas me qualifier en homme... je me vois pas être une femme en fait. Je peux pas trouver les mots pour me qualifier en tant que femme, c'est pas possible.

Je pense que si j'étais une femme j'essaierai de... partager cette expérience douloureuse des règles qu'ils ont, pour savoir à quel point... c'est si douloureux. Par curiosité. Si j'étais une femme euh... je ferais toute sorte de coiffures, histoire de me sentir belle, magnifique, ravissante. Si j'étais une femme, je serais... plein de choses... et quoi d'autre ? Euh... Si j'étais une femme, je m'habillerais en une jolie robe, qui me plaît bien, que j'aime bien, que je trouve jolie... histoire de me sentir bien. Si j'étais une femme, que ferais-je ? Je ne sais pas trop... Je serais plein de choses, mais je ne sais pas trop.

Alors... Si j'étais une femme... j'aurais été sûrement une féministe. J'aurais lutté, tout le temps, pour les droits de la femme. Parce que moi je trouve que... euh... même aujourd'hui, malheureusement, il y a encore des problèmes envers la femme. En tant que mec, je déteste être jugé... je déteste que les gens s'arrêtent sur l'apparence. Du coup, je sais que la femme souffre énormément par rapport à ça... et du coup, je n'aurais jamais supporté et j'aurais fait de toute ma vie une lutte pour m'affirmer et pour me faire respecter. Donc ça aurait été ce que j'aurais voulu en étant une femme. J'aurais jugé toujours sur l'intelligence, plutôt que sur l'aspect... C'est une chose que je fais déjà, même en homme. Je pense qu'au niveau personnalité, je serais pas très différent de tout ce que je suis aujourd'hui... mais, effectivement, les difficultés pour la femme, c'est vraiment d'avoir une belle place dans la société. Parce que... entre guillemets... aujourd'hui, c'est quand même une énorme lutte (silence). Et voilà... donc... vive les femmes du monde ! Et vive moi si j'étais une femme ! Parce qu'on est tous pareil, homme et femme... voilà... il n'y a pas grand-chose. Dans la femme, il y a toujours un côté homme et dans l'homme, il y a toujours un côté féminin aussi. Donc on est vraiment sur le même niveau et on doit être sur le même niveau sociétal, du droit du travail, du droit de vivre, du droit de s'exprimer et d'être nous-mêmes. Et... tout ça, c'est la femme qui est en moi qui le dit. Et la femme qui est en moi elle dit : je veux être respectée, je veux être aimée et je veux être... libre !

Non... là, non... je suis désolé... je vais devoir refuser.
Je suis très heureux d'être un homme.

Si j'étais une femme... bah je pense que... je serai comme ma mère. Parce qu'on est déjà très très similaires... on a beaucoup, beaucoup de points en commun et euh... je serais, je pense vraiment comme elle c'est-à-dire une maman et une femme responsable, courageuse euh aimante, brave, séduisante, avec beaucoup d'humour et charmante... quelqu'un de confiance, qui est très très très très généreux, à la fois empathique et dans la compréhension, quelqu'un de droit et avec une grande âme. Je pense... je serais contre l'injustice et je serais aussi peut-être féministe parce que je le suis déjà en tant qu'homme donc voilà et je me battrais pour que... pour que les femmes soient entendues et soient appréciées pour leur génie euh... créateur et leur génie en tant que leader et euh... je pense qu'aussi je serais bah une bonne... une bonne confidente, une bonne épouse, une bonne maman... où on peut vraiment... compter... sur moi et j'essaierais aussi d'avoir cette sagesse qu'une femme peut avoir, oui. Bah, je serais aussi un peu (rires) rebelle, ouais... ouais, je serais aussi dans... pas forcément dans la confrontation, mais je pense que je saurai faire face. Bah que ce soit un danger ou à une injustice, ouais. En fait je ne serais pas vraiment très différente de ce que je suis aujourd'hui sauf que je serais encore plus courageux en femme parce qu'il y a des contraintes encore plus importantes... qui soient liées à la physiologie ou à cette culture ou ces normes sociétales de merde. Voilà, je pense que c'est tout.

J'ai du mal à savoir euh... comment je serais si j'étais une femme, mais je m'interroge souvent, je me pose souvent la question... me dire est-ce que je m'apprêterai par exemple. Est-ce que je me maquillerais ? Est-ce que... est-ce que ce serait quelque chose de très présent dans ma vie ? Est-ce que, en fait est-ce que je saisisrai cette opportunité là ou pas ? C'est ça ! Est-ce que je m'en saisisrai comme d'une opportunité ou est-ce que c'est quelque chose qui me... que je trouverais étouffant ? J'ai tendance à penser que... si j'avais le même tempérament, euh... les choses qui... qui m'emmerdent j'en ferais abstraction et je me... et de la même façon que ce qui m'emmerde dans les impératifs masculins, les impératifs féminins j'arriverais à les envoyer bouler, mais, en fait euh... je sais pas comment j'aurai grandi, donc je sais pas comment j'arriverai à composer, je sais pas quelle serait ma... mon degré de liberté face à ça. Je me demande ça souvent, souvent je me pose la question effectivement par rapport à la question euh... de l'apparat.



C'est à dire que... en fait du champ beaucoup plus vaste qu'on a de façon communément admissible en termes de vêtements, en termes de maquillage, en termes de... coiffures. Ça me paraît tellement (silence). Ça me paraît être un champ beaucoup plus grand à explorer et plus ludique... joyeux, même si j'ai conscience que c'est peut-être pas vécu comme tel. Du coup, je sais pas comment je me positionnerai face à ça. Je me demande aussi souvent si j'aurai beaucoup d'amants, si je serai... euh... libre dans mes mœurs, ou pas? Est-ce que ce serait... est-ce que... est-ce que j'aurai peur? est-ce que... est-ce que je considérerais aussi que... enfin, je sais pas... Ayant naturellement tendance à penser que les hommes sont cons, est-ce que je penserais ça aussi si j'étais une femme? Et du coup, ça me poserait un problème très différent. C'est beaucoup plus facile de se dire que les femmes sont merveilleuses, mais c'est tellement dur de dire que les hommes sont fantastiques (long silence). Mais ... en tout cas, j'aimerais être une femme indépendante, libre. À de nombreux égards. J'aimerais qu'être une femme ne change pas les valeurs que j'ai en tant qu'homme (silence) et... mouais... (rires)... ouais.

.....
Si j'étais une femme, alors... qui serais-je? Je pense que je serai... une belle asiatique. Les yeux bridés, mais avec de grosses pupilles. Pas trop ronde, mais pas trop mince non plus. Cheveux bruns, mais avec une petite teinture euh... bleue, bleue ou violet. Je serai douce, mais pas trop. Je dirais pas que... je serai pas caractérielle, mais je saurais me défendre. Je saurai me défendre euh... que puis-je dire d'autre? Je me vois comme ça pour l'instant et c'est tout.

.....
Si j'étais une femme, je serais probablement beaucoup plus forte que je ne le suis moi en tant qu'homme. Parce que... parce que ... toute la difficulté que le monde me donnerait à être ce que j'ai envie d'être, à être la chose que j'essaie d'être en tant qu'homme, la difficulté serait beaucoup plus grande, du coup j'aurai beaucoup plus d'ennemis et du coup, je serais beaucoup plus entraînée et beaucoup plus solide. Si j'étais une femme je serais beaucoup plus puissante et j'irais, j'espère, dans beaucoup plus d'endroits (long silence). Peut-être plus agressive à cause des attaques (long silence). Si j'étais une femme j'aurai peut-être plus de sensualité, j'aurai peut-être plus tendance à vouloir être plus divinisé que je peux l'être. J'aimerais m'asseoir sur des sofas et qu'on me serve à boire que des centaines de serveurs viennent pour m'offrir les commodités, juste pour mon plaisir... juste pour mes yeux magnifiques et profonds... des yeux de femme déesse.

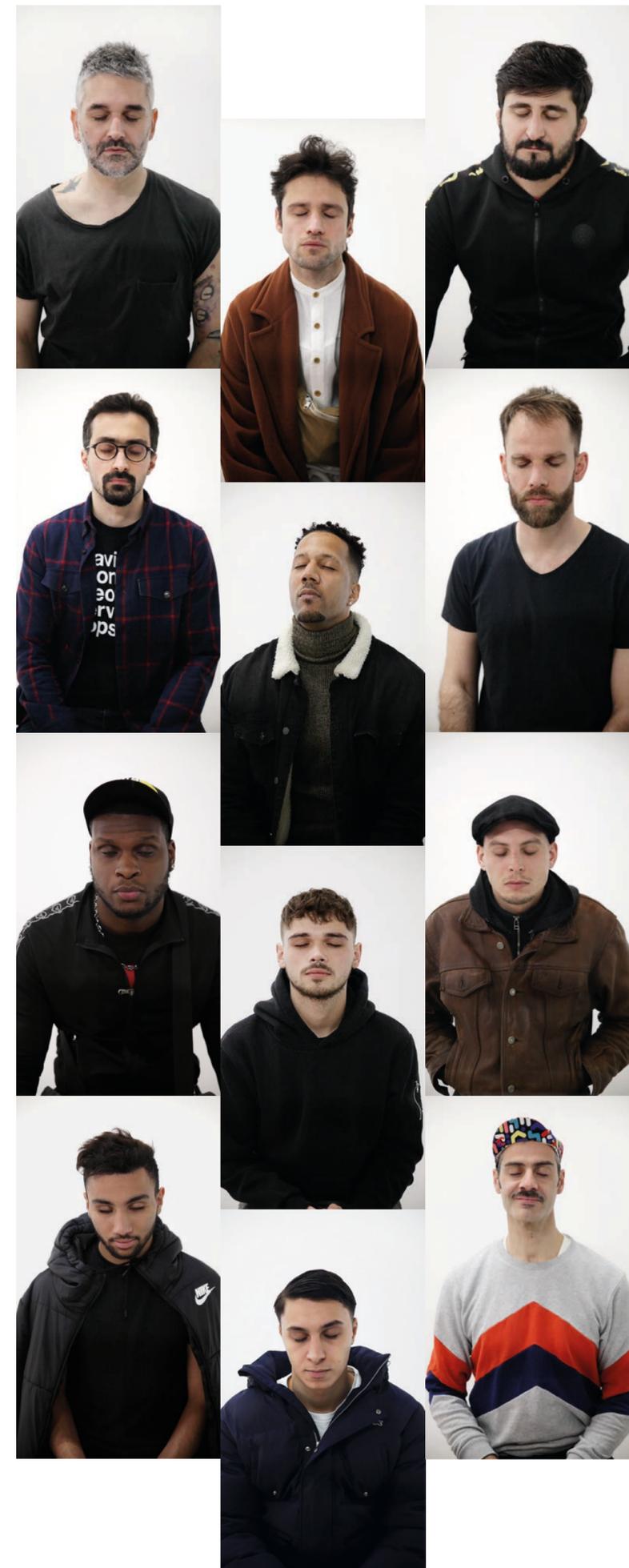
.....
Si j'étais une femme, je serais une femme forte, toujours le regard loin vers l'horizon. Je serais fidèle aux... fin, à tout ce qu'une femme doit être fidèle et... je ferais honneur à mes parents, je serai une vraie femme avec un grand F et... voilà.

.....
Si j'étais une femme je serais belle, mais pas trop. Simple, respectueuse, avec des valeurs, un grand cœur, généreuse et plein d'ambition.

.....
Alors, si j'étais une femme... Euh fou... j'irai faire mes ongles, très souvent, parce que je trouve ça important la manucure, j'irai aussi chez le coiffeur, je soignerais mon apparence. Je pense que c'est primordial pour une femme. Euh... qu'est-ce que je ferai d'autre? J'irai faire les magasins, mais en plus longtemps, genre je prendrai plus mon temps. Qu'est-ce que je ferai d'autre? Ouais, je soignerais beaucoup mon apparence, je pense que c'est quelque chose de primordial (silence). Ouais, je pense que c'est tout, hein... il n'y a rien de plus.

.....
Comment (rires) comment je serais si j'étais une femme? ... je ne me suis jamais posé cette question... du tout. Hmmm... c'est drôle, je pense à des femmes très très belles de suite, c'est vraiment présomptueux. Euh... n'empêche que j'aimerais bien être... je pense que si j'étais une femme, j'aimerais vraiment, vraiment être très belle. Même si une femme très belle ça veut dire probablement se faire emmerder copieusement, régulièrement. Voilà... et puis que la beauté ce n'est peut-être pas forcément que quelque chose de physique. J'aimerais bien, euh... si j'étais une femme, ne pas être constamment obnubilée par la pression que met notre société de consommation sur l'image de la femme, la superficialité, la peur de vieillir, et-cetera. Je trouve que plus je vieillis, plus je trouve les femmes de mon âge magnifiques et on vieillit ensemble et la patine du temps c'est quelque chose de très beau, de très élégant. J'aimerais vraiment être une femme qui peut s'échapper de cette pression là, que notre société impose... essaie d'imposer pour nous faire toujours consommer un peu plus.

.....
Alors si j'étais une femme euh... d'abord je crois que j'aimerais avoir des enfants... et j'aimerais être une mère. J'aimerais avoir cet amour euh... immodéré, permanent, sans doute envers mes enfants. Et pas à avoir ce que je dois faire en tant que père... cette image un peu monolithique dont j'arrive pas à me, à me sortir... Voilà. Voilà, ce que j'aimerais bien si j'étais une femme, être une mère aimante. Comme la mienne a été aimante d'ailleurs.



Leur mot à dire

retours d'expérience

Message
sam. 27 févr. à 18:47

Pour lundi après-midi le nom c'est kadi

Message
lun. 1 mars à 15:33

bonjour j'ai vu votre affiche, si vous êtes intéressé par des modèles pas forcément très beau je suis dispo

Message
lun. 1 mars à 21:30

Bonsoir , c'est Jordan , je suis disponible et intéressé par vos projet et vos ateliers

Message
mer. 3 mars à 13:26

Bonjours madame , êtes vous disponible ?

Message
mer. 3 mars à 11:33

Bonjour ! Je suis disponible pour votre projet, c'est Clément qui m'envoie

Message
mer. 3 mars à 19:09

Bonsoir, excuse-moi de te déranger, mais j'ai entendu parler de ton projet photo et je me demande si tu as un réseau social ou autre pour que je vois quelque travaux que tu as fait ?

Message
jeu. 4 mars à 16:43

Bonjour,
Je viens de la part de Clément et serait éventuellement intéressé par le fait de participer à votre projet de photographie.
Cordialement :)

Message
mer. 10 mars à 11:50

Bonjour Lila,
J'y ai réfléchi effectivement.
J'aimerais bien vous rencontrer pour au moins échanger sur les contours de la masculinité.
Mais n'étant pas du tout doué en arts plastiques, je ne suis pas sûr d'être capable de produire quelque chose d'exploitable.
Ronan

Message
ven. 12 mars à 23:03

Salut, jeudi c'était vraiment génial ça m'a beaucoup aidée sur le plan personnel je te remercie vraiment beaucoup

Pourrais tu me donner l'horaire pour demain s'il te plaît

Message
mar. 23 mars à 16:12

Bonsoir !
Je vous écrit car j'ai vu votre affiche de recherche Modele homme

Puis-je avoir plus de renseignements et détail

Merci

Message
mer. 24 mars à 10:52

Bonjour moi c'est walter j'ai vu que vous cherchez des modèles homme pour des photos, vous pouvez me en dire un peu plus svp, mon Instagram est walter.ego.01 bien cordialement Walter

Est-ce que vous avez une page Instagram pour voir de quoi il s'agit votre projet et votre style de photo pour voir aussi si je peux m'identifier dans votre univers ?

Message
lun. 29 mars à 08:32

Bonjour Lila,

Je suis intéressé par ton projet. Je suis disponible cette semaine si tu as le temps de se rencontrer.

Bien à toi,

Loyd

Message
mer. 31 mars à 14:35

Bonjour. J'ai vu votre annonce pour votre projet "homme du 93". Recrutez / cherchez-vous toujours des participants ? Jean-Marc (lilasien). Bonne journée.

Message
sam. 3 avr. à 11:57

Bonjour Lila, par un post FB, j'ai appris que vous recherchez des « modèles » homme du 93. Je serai intéressé par cette expérience. Mon statut de cinquantenaire, vivant depuis 20 ans dans cette banlieue, et attaché à l'image, correspond peut-être à votre recherche. Bien à vous. Nicolas

Message
mer. 7 avr. à 12:11

Bonjour, j'ai vu votre annonce de modèles dans la rue. Cherchez-vous toujours ? Est-ce rémunéré ? Bien à vous

Message
sam. 10 avr. à 12:57

Bonjour Lila,
Quelqu'un m'a donné votre annonce à concernant à la photographies de mode. Je suis intéressé sans savoir plus.

Merci

Ousmane.

Message
mer. 14 avr. à 19:45

Ton projet fais vachement cogiter hein! même plusieurs jours après !

Message
mer. 14 avr. à 21:49

Bonsoir Lila,
Je me permets de t'écrire de la part de Pierre Beretta qui m'a dit que tu travaillais sur un projet photo autour du 93 & de ses habitants présents ou passés. Il ne m'a pas donné beaucoup de détails mais il pensait que mon profil pouvait t'intéresser pour avoir vécu quelques années au Pré Saint Gervais dans un lieu assez particulier. Voilà, si jamais ça peut t'intéresser n'hésite pas.
Très bonne soirée 🌙
Valentin

TEXTE DE CLÉMENT N.

Soleil de fin d'hiver.

Je me suis habillé légèrement, j'aime me sentir léger. Les couches de vêtements m'alourdissent. Je suis en avance, alors je vais au Paddock. Ô Paddock !

Brillant centre commercial pondu au cœur de la banlieue sale. J'aime tes longues allées vides où jamais je ne croise un client. La musique qu'on entend chez toi me transporte, je sautille au rythme. Une femme chante quelque chose... je ne comprends pas, mais ça m'évoque une mélancolie générale, un oiseau lascif qu'est un peu mon âme. C'est joyeux et sombre. Ô Toilettes du Paddock ! On y entre par un long couloir enchanté par des fleurs qui pendouillent. La musique est plus forte, comme si la chanteuse parlait dans nos oreilles. Merveille. Mes toilettes préférées, enfin.

Pour aller au rendez-vous, il faut se frayer un chemin à travers des rues en travaux. Il y a une grande allée d'asphalte et une pelouse rase ; des arbres jeunes et dénudés. L'endroit rassemble de gros bâtiments rouges avec de grandes fenêtres et des trucs écrits dessus. À l'entrée, je croise un couple. Ils ont de beaux yeux.

Voici Lila : une chose lumineuse et vivace. Elle m'emmène.

Les murs sont tout blanc et il y a de longs couloirs, un ascenseur spacieux avec des miroirs. Je suis intimidé, mais content d'entendre le flot qui sort de sa bouche. Ils ont fait un site pour fabriquer ses propres cartes de marabout. Grande quantité de choix parmi des extraits de flyers existants. Je ne vois pas bien l'intérêt, mais je comprends la quantité de travail investi dans l'idée. Bancal. Ça me fascine : travailler autant pour quelque chose qui n'apporte rien. Ils sont fous ! Je me mets à les aimer... j'aimerais faire des choses similaires. Il y a sur son bureau un recueil de poèmes de Neruda. Je lis à haute voix pendant qu'elle s'en va faire du thé.

« Incliné sur les soirs je jette un filet triste sur tes yeux d'océan. Là, brûle écartelée sur le plus haut bûcher, ma solitude aux bras battants comme un noyé. »

Lila m'emmène dans une salle pour prendre des photos. Il y a un grand fond rose. Pink Project : une photo, quatre choix. 1) accepter 2) accepter, mais changer la couleur du fond 3) refuser 4) la photographe se fait photographe avec nos vêtements.

Elle prend mes vêtements et m'invite à lui indiquer la pose qu'elle doit prendre. Voir quelqu'un d'autre avec mes vêtements me fascine. Je travaille à faire naître une image de moi : « lève une main légère vers le ciel ». J'essaie de me voir dans ses yeux. Trop intimidé, je ne vais pas au bout. J'aurai voulu déclencher quelque chose dans son regard, libérer ses cheveux, la façonner.

Il y a un autre jeu qui nous met face à notre reflet d'un coup.

Je me regarde, j'aime bien ma tête.

Je dois maintenant répondre à la question « Si tu étais une femme, tu serais comment ? »

Il est déjà tard. Je vois à la fenêtre l'armée de nuages au loin, rouges-oranges. Je pense à la nuit qui vient, que je vais avoir froid. Lila a quitté la pièce. Je prends le temps de monologuer sur la femme que je serai, divague maladroitement.

« Reine splendide » : riches broderies, serviteurs, lieux fastueux, puissance séductrice magnétique. Cette image me donne toujours envie.

Il y a d'autres gens un peu souriant, j'aime bien cet endroit. C'est grand, il y a deux cuisines, un balcon qui donne sur l'horizon et tout. J'aimerais bien être à leur place.

Je suis réinvité pour le Pink Project.

Premier participant, j'avais avoué mon sentiment d'incomplétude. On discute, je vois l'avancée du projet et déguste les images des autres cobayes. J'ai même le droit d'entendre le « Si j'étais une femme » de certains. Content de voir que les participants sont au rendez-vous, j'avais essayé de lui envoyer du monde sans trop de succès. Elle me parle d'une certaine lassitude ou retombée d'énergie.

Plusieurs personnes sont passées, mais j'en retiens une en particulier : le teint hâlé, les yeux bleus. L'impression d'être absorbé par ce regard. Vagues mondanités qui sortent des bouches, je me souviens que ma tasse de thé ne savait pas où se mettre. J'aimerais bien revoir cette personne. Juste pour le regard. Un truc hypnotique qui me marque.

La photo, enfin. Je fais plein de tentatives, cette fois je prends mon temps.

Je me mets d'accord pour la pose du fou joyeux : en équilibre sur une jambe, les cheveux en bataille, une main vers le ciel et souriant au vide. Je suis satisfait. On refait le truc où je me retrouve d'un coup devant moi. Le changement de reflet est flagrant depuis l'hiver. Je me demande comment Lila ne s'en rend pas compte. Mystique aux yeux clairs et profonds la dernière fois, je faisais face à un brillant sauvage. Maintenant je regarde un enfant perdu et un peu triste, les yeux délavés. J'ai bien changé. Je quitte l'endroit et elle me dit que je peux revenir quand je veux, alors je suis content.

Dehors il y a du vent et le ciel est gris. Les arbres à l'entrée du bâtiment ont des feuilles maintenant. Sur la pelouse il y a des fleurs. En rentrant j'ai croisé un chat fatigué qui dormait sur le trottoir, il m'a observé une seconde.

TEXTE DE NICOLUX

Venu à l'atelier faire mon portrait,
comme j'irai à une séance de cinéma, sans rien savoir du scénario.
J'y suis allé accompagné, espérant changer les règles, déguisé de sincérité.
A la friche, industrie reclassée, dans les pas de notre guide,
nous parcourons les lieux.
Révélant les ateliers un à un, Lila dirige cette exploration,
telle une immersion dans la gueule du loup.
Cela m'amuse, devoir s'exprimer.
Décryptant l'assemblage délicieux, je navigue à vue.
À ce rendez-vous avec ma propre image, vais-je me méprendre du jeu ?
Elle tire les ficelles, lève le voile, le remet, elle propose un certain regard.
Tout concorde à se laisser faire, faire face, sans feinte possible.
Je suis venu m'exposer, me voilà face à ma plastique difforme.
Pris au piège.
À l'autportrait, comme dans un miroir sans teint, je me soumets.
De mes grimaces, tel un paltoquet, je suis pris à mon propre Je.
Elle promène le spectateur-acteur dans cette installation,
face à face avec cette image de soi.
Façonner une image de soie, glisser dans cette peau,
se forger dans ce corps malhabile.
Et puis, il y a ce cadeau : Masculin / Féminin.
Quel autre es-tu ? Qui suis-je pour elle ? Que vais-je offrir de moi ?
Très égocentrique question, sur le don de soi, sans calcul,
je plonge dans cette mise en abîme.
Son regard se dérobe, le cadre aussi.
Seul l'objectif capterait la vérité.
Je suis NU du regard de l'autre.
La chambre m'a prise, engloutie tout entier.
Puis il faut raconter. Se raconter.
Raconter qui d'elle, qui de moi, suis-je.
Oui. Finalement je suis livré à moi-même, c'est un piège pluriel.
Ce féminin en moi est à loisir une partie de moi.
Mon être tout entier.
Toute mon histoire.
Je balbutie quelques regards, je phrase mon émoi. Comme
le récit d'un voyage en quelques vers.
Je jauge les contours, mes arrondies, mes épaules, mon
large ventre dissimulé dans le noir.
Ça tourne. Ça tourne ... Se jeter dans cet autre regard.
Ça tourne dans ma tête.
Je sais, elle filme toutes mes mimiques.
Pendant ce récit, je me livre, plein d'émotions.
Je flirte avec la caméra.
Je feins d'ignorer les conséquences de cette posture imposée.
Un sourire de révolte étouffée, ma voix, explore doucement cette excitation.
Je suis une autre femme de celle qui me regarde.
Qu'elle s'absente, je serai l'homme de la situation.
Me vient à l'esprit que je pourrai être elle, quoique plus âgé.
J'aurai les mêmes cailloux dans les poches, ou sur les joues.
Mon regard porte un émerveillement restreint, un peu de lassitude.
Mes mains calculent la distance entre moi et cette image.
Je pause.
Quelque difficulté du corps à se voir en face.
La consistance dont je me pare, l'âge mûr, me nuit.
Douce imprudence.
Mon corps se lit plus vieux que moi.
Accepterai-je celui que tu lis là en moi ? Ma féminité ?
Si j'étais une femme, si j'étais une autre,
quand bien même serai-je moi-même ?
À cet instant, je suis l'homme que je n'ai jamais été.
Ce femme, hébergé en moi, je l'ai longtemps cherché.
Ici par séquence, je l'ai délivré.
À travers les silences ...

REMERCIEMENTS

Réponses bavardes est le fruit d'une résidence de onze mois à Romainville, dans le cadre du programme soutenu par la fondation d'entreprise Fiminco. Merci à Émilie Bannwarth, Frédéric Boucher, Julia Dartois, Clara Daquin, Clémentine Lefranc et Joachim Pfeiffer pour leur accompagnement tout au long du projet. Merci aux artistes Baptiste Caccia et Edouard Wolton pour leur aide précieuse en sérigraphie et en gravure et aux arlésiens Axelle Georges et Franck Hirsch pour leurs chimies et leurs conseils avisés. Merci à Dennis Rionnet – alias Professeur Mégabambou, pour son initiation patiente et bienveillante à la magie et aux subtilités des papiers de marabout. Merci à Yannick Dufour qui a permis de faire voyager ce travail jusqu'aux pages féministes de Libération, dans 20 minutes et sur les ondes de Fun Radio. Merci aux journalistes Clémentine Mercier, Aude Lorriaux, Mégane Bourron et à l'équipe du Vacher Time. Merci à Ramy Weber et Hélène Masse et leurs associations Bal'L et l'Art en Partage. Un immense merci à ceux dont les mots et les images peuplent ce travail : Clément N., Jordan, Léo, Simon, Frédéric, Tedji, Dali, Romain, Rayan, Ryan, Marvyn, Christopher, Damien, Khalil, Soulaymane, Wever, Faiçal, Eureka, Laurent, Matt, Marvin, Pierre, Daniel, Bafodé, Ronan, Masis, Walter, Nadirou, Alesh, Kanouté, Habib, William, Tom, Jean-Marc, Clément L., Tristan, Nicolux, Titouan, Fahami, Bruno, Valentin, Jonathan, Nicolas et Demo. J'ai une pensée particulière pour Clément N. (premier participant à s'être prêté au jeu) et Nicolux que je remercie pour la poésie de leurs retours d'expérience. Merci aussi à Willy Simon pour son soutien précieux dans la conception du dispositif Miroir-miroir et des éléments métalliques de l'exposition, ainsi qu'à la brillante Monica Fraile-Morisson qui a mis en page la présente publication.

lila.